

Se lier ... pour se libérer

Un certain nombre de dimanches, des tables sont dressées dans le narthex vous présentant gâteaux, chocolats, calendriers, cartes, offerts à votre générosité par des enfants, des jeunes, dans le but de soutenir différents projets. Rassurez-vous, je ne vais pas prendre un fouet pour renverser ces comptoirs et chasser ces pauvres vendeurs, purs de toute convoitise financière.

D'ailleurs en lisant le texte d'aujourd'hui, nous pouvons nous demander si c'est le commerce en lui-même que Jésus réproouve ; certainement il devait y avoir des abus et des dérives, mais Jésus va bien plus loin qu'un reproche moral. Il remet en cause une pratique qui lui paraît en totale contradiction avec le culte qu'attend Dieu, son père. Fidèle à l'alliance passée entre Moïse et Dieu, que nous a rappelée la première lecture, Il dénonce le fait que le culte rendu à Dieu soit devenu une affaire marchande, comme si nous devons acheter la bienveillance de Dieu. Les holocaustes de bêtes dans le temple étaient peut-être justifiés à une époque où l'homme voulait exprimer par là sa reconnaissance à Dieu qui était considéré comme le maître de la création, et cela expliquait la nécessité de disposer à l'entrée du temple de bêtes à sacrifier. Mais de là à penser que ce rituel était le tout du culte rendu à Dieu, cela Jésus ne peut le tolérer. Et en proclamant que désormais c'est Lui le nouveau temple, Il va donner sens à sa vie donnée, sa vie de service des frères, en la qualifiant d'offrande agréable à Dieu. Oui ce qui plaît à Dieu ce ne sont pas les holocaustes par milliers, mais le don de sa personne, un cœur humble, un être tout entier lié à Lui et à ses frères. Nous pouvons remarquer qu'en disant cela, Jésus ne fait que redire tout ce qu'ont dit les prophètes de l'Ancien Testament et les psaumes.

J'ai prononcé le mot 'lié' ; nous voilà revenus à notre mot-clé de ce 3^e dimanche de carême. Les 10 commandements donnés par Dieu au peuple sont le signe qui nous lie à Lui, non pas dans un lien qui briserait notre liberté, mais qui au contraire ouvre un large espace à toute initiative pour un vivre-ensemble. Heureusement que le code de la route m'interdit de rouler à gauche, car sans cette règle, je risquerais ma vie à chaque virage ; heureusement que mes parents m'ont inculqué quelques disciplines pour me délivrer de tentations qui ne seraient que des impasses. Oui, en nous donnant sa loi, Dieu nous donne le signe de ce lien précieux et libérateur qu'Il veut nouer avec chacun de nous et avec l'humanité toute entière. Et ce lien, c'est à nous qu'il incombe de le faire vivre en tissant des liens de fraternité, avec tout homme qui en Jésus est aussi le temple de Dieu. Et notre relation à Dieu ne peut pas se passer de cette médiation qu'est ce frère, cette sœur avec qui je suis lié. Et pour paraphraser saint Paul qui s'adresse aux Corinthiens, plus de besoin de signes miraculeux ou grandioses pour croire en Dieu ; en effet nous proclamons un Messie crucifié, un Messie qui, par sa mort, s'est lié tout entier à notre humanité. Et le meilleur signe que nous pouvons donner, c'est aussi comme Jésus, nous donner tout entier au service de nos frères et nous lier à eux.

Cela dit, ne renversons pas les tables des jeunes qui feront appel à notre générosité.

André Jobard